Certaines particularites morphologiques et syntaxiques avec valeur stylistique de l' *Ecclesiaste* et le *Cantique des Cantiques*

Cipriana-Elena MACAVEIU (mariée **PEICĂ**)

*Religious literature addresses both those who want to be true connoisseurs of books of **Holy Scripture**, and poetical books of the **Bible** enabling them to decipher the meanings and feel closeness to the Divine, and those concerned with historical studies, philosophical and philological knowledge for the latter helping to discover these religious books, on the one hand the teachings of theological, philosophical and practical, on the other hand the knowledge that distant time were written, the language features used, national circumstances, political, social and historical books authors who have lived that make up the biblical canon. In this paper, **Ecclesiastes** and **Song of Solomon** will be addressed especially in terms of grammatical peculiarities of the language used, the work is to be wanting an overview of some of the morphological and syntactic corpus drawn from two works, which features on the one hand, a stylistic role and, on the other hand, a rhetorical role. This paper will be divided into two parts. The first part of the paper will be restricted to a brief presentation of **Ecclesiastes** and the **Song of Songs**, and in the second part we tackle present morphological and syntactic texts of the two above-mentioned works.The end will be reserved mainly conclusions drawn from the analysis carried out in the second part of the paper.*

*Keywords: religious literature, **Ecclesiastes**, **Song of Solomon**, stylistic role, rhetorical role.*

La littérature religieuse traite à la fois ceux qui veulent être de vrais connaisseurs de livres de l'Ecriture Sainte, mais aussi des livres poétiques de la Bible, leur permettant de déchiffrer les significations et de sentir la proximité de la Divine, et ceux concernés par les études historiques esthétique, philosophique et philologique, pour ce dernier la connaissance de ces livres religieux aider à la découverte, d'une part la doctrine théologique, philosophique et pratique, d'autre part la connaissance de la lointaine époque quand ils étaient écrits, des particularités la langue utilisée, des circonstances de livres nationales, politiques, sociales et historiques où vivaient les auteurs qui composent le canon biblique.

Dans cet article, les livres de la Bible, *l'Ecclésiaste* et *le Cantique des Cantiques*, seront abordés notamment en termes de particularités grammaticales de

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

la langue utilisés, le but étant une présentation de quelques-uns des éléments morphologiques et syntaxiques émergents de ces deux documents, particularités qui ont, d'une part, un rôle stylistique, et, d'autre part, un rôle rhétorique.

Avant d'aborder le sujet principal de ce travail, à savoir la valeur stylistique de l'analyse grammaticale des deux livres bibliques, nous allons nous concentrer sur une brève présentation de ces deux livres de la Bible.

Il est bien connu que *l'Ecclésiaste* et *le Cantique des Cantiques* sont deux livres qui ont attiré l'attention des exégètes, des philosophes, des philologues, parce qu'ils offrent de nombreuses significations cachées, mais aussi une riche diversité du matériel linguistique qui peut être analysées.

L'Ecclésiaste est considéré comme *un petit traité de philosophie*, car il propose un but philosophique, qui lui fait se démarquer parmi les autres livres du canon biblique.

Suivant du caractère philosophique, le caractère didactique de ce livre biblique est indéniable. *L'Ecclésiaste* est perçu par les poètes comme une œuvre d'art avec un fort caractère didactique. Parmi ces poètes, Miron Costin a prouvé être l'un de ceux pour qui la méditation de *l'Ecclésiaste* a été une source d'idées et de sentiments récupérées et relus dans le poème *La vie du monde* (*Viiaţa lumii*).

Le livre est divisé en 12 chapitres, chacun portant un titre qui est pleinement compatible avec l'élément paratextuel, grâce à la présence du champ lexical de l'élément / éléments clés de chaque titre, leurs significations se retrouvant au niveau des moyens artistiques qui caractérisent *la futilité/la vanité.*

L'autre livre biblique, *le Cantique des Cantiques*, est un livre accepté tant de Septuaginta et de Vulgate, et aussi de l'Église chrétienne. Ce livre fait partie du canon de l'Écriture et est une belle chanson d'amour, plein de significations, avec une profonde symbolique.

Le livre est structuré en 14 chapitres, divisés en titre et prologue (1,1 à 4), cinq poèmes (1,5 à 2,7 poème premier, second poème de 2,8 à 3,5, le troisième poème 3,6 -5,1; quatrième poème de 5,2 à 6,3; cinquième poème de 6,4 à 8,5); épilogue (8,6 à 7) et les marges (8,8 à 14). Les commentaires que nous les avons formulées ci-dessus sur le sens et la cohérence de chaque titre de chapitre restent aussi valables pour ce livre biblique, avec l'observation - moins importante et sans les conséquences négatives de diffuser un message – que, dans ce deuxième livre biblique, tous les chapitres sont moins étendus.

Au fil du temps *le Cantique des Cantiques* a été interprétée comme une allégorie de l'amour réciproque entre Dieu et son peuple, l'allégorie dans laquelle Jésus-Christ est l'époux et l'Église est la mariée, ou comme une œuvre littéraire, un poème dans lequel est illustrée de manière comme Dieu l'a laissé et comment Il veut que cet amour humain soit sur la terre, un amour pur qui est mise en œuvre dans le mariage.

En ce qui concerne l'auteur des œuvres qui représente l'objet de cette étude, Jérôme, Grégoire le Théologien, Origène, et d'autres écrivains de l'église, considèrent que *l'Ecclésiaste* et *le Cantique des Cantiques* ont un auteur commun,

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

à savoir Salomon, aller dans cette ligne dessiné sur la tradition juive qu'appelle Salomon comme l'auteur des livres. Selon la tradition juive, Salomon a écrit *le Cantique des Cantiques* dans sa jeunesse, l'âge adulte *Proverbes* et *l'Ecclésiaste* dans la vieillesse. Cette conception est abandonnée après la Réforme de Luther parce que l'indiquent Salomon comme l'auteur des livres est seulement une figure de la parole. Les commentateurs ultérieurs qui prétendent l'origine tard du livre considèrent que l'auteur a mis ses paroles dans la bouche d'un roi célèbre, pour leur donner plus de poids. À l'appui de ce point de vue il y a nombreuses raisons, parmi lesquelles se distinguent quelques linguistiques (mots d'origine perse et grecque) et autres de nature morphologique et syntaxique.

Les deux livres bibliques représentent deux histoires en prose, une prose rythmée qui permet d'identifier un certain nombre de marques qui caractérise texte religieux, des marques linguistiques qui ont particulièrement une valeur stylistique. Les chapitres qui composent les livres bibliques en question contiennent des éléments spécifiques des textes bibliques, des figures de style et des figures de rhétorique, des éléments utilisés dans le but de contribuer à la stratégie plus facile de les mémoriser.

Comme on a mentionné, par l'analyse proposée des textes qui composent *l'Ecclésiaste* et *le Cantique des Cantiques*, nous voulons démontrer l'importance de particularités morphologique et syntaxique sur la valeur stylistique et rhétorique de ceux-ci.

Ces particularités morphologiques et syntaxiques sont ceux qui marquent les caractéristiques des styles fonctionnels de la langue, en général, et le style de fiction, en particulier. L'analyse complète d'un œuvre littéraire nécessite une étude minutieuse de toutes les valences stylistiques littéraires présents dans le texte, les significations résidant de l'utilisation de structures morphologiques et syntaxiques, et la combinaison des mots bien choisis étant deux des principaux éléments qui offre d'une œuvre l' élément supplémentaire et nécessaire pour sortir de la foule.

Les deux textes religieux dans la question abondent dans les structures morphologiques et syntaxiques qui ont le caractère archaïque et conservateur, la langue utilisée ayant des particularités qu'individualise ce type d'écriture. Ces éléments peuvent être vus dans l'expression, dans l'utilisation d'une topique spécifique, mais aussi dans la changer d'ordre des mots ainsi afin de faire un point et comme une technique rhétorique de capture et de maintenir l'attention du lecteur. Tous ces éléments ne sont pas utilisés de façon aléatoire, mais ils servent le but d'imposer un tel rythme spécifique - de sorte qu'ils peuvent être facilement rappelés et chantés - et de transmettre un message qui doit être reçu correctement et sans confusion - preuve en est les nombreuses explications et des exemples d'une idée – et, non pas moins, ils servent le désir de l'individualité, de la personnalisation ce language au niveau sémantique et lexicale de sorte qu'il devient un système de marque, un système de reconnaissance.

La prémisse de laquelle nous commençons dans notre approche est que entre la morphologie et de la syntaxe, tant comme les parties de la grammaire et comme les

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

éléments de base dans l'analyse stylistique d'un discours, il y a un proche, l'évolution des mots - qui fait l'objet de la morphologie - est liée à leur rôle sémantique et grammaticale dans la phrase, les mots avec une forme modifiée indiquant, d'une part, les relations entre eux, et d'autre part, influençant sur la charge sémantique qui les équipe. Pas seulement une chaîne de mots, mais traitant de l'utilisation de ces formes est atteint lorsque la syntaxe appelle également la morphologie.

Il doit souligner que dans les textes religieux les phénomènes stylistiques de nature syntaxiques sont plus nombreux que ceux qui appartiennent la phonétique et la morphologie, car ils contiennent une expression avec caractère oral, et quand *on parle*, les gens utilisent des groupes de mots, des phrases, pas des mots isolés. Par conséquent, la syntaxe régissant le discours affective, parce que la plupart des faits morphologiques et phonétiques sont syntaxiques, comment le cas, la modalité, le temps référant aux relations entre concepts, leur apparence étant dans des phrases et les changements sonores, d'accent supposent l'existence d'un groupe de mots liés par une relation syntaxique[1].

Le motif pour lequel on présentera les phénomènes rhétorique et aussi nous allons arrêter sur certains éléments spécifiques pour *la stylistique syntaxe affectives* qui caractérisent les textes religieux, la catégorie de ces phénomènes syntaxiques dont la valeur résultant de la non-conformité avec la construction de la phrase stylistique, tels que de changer l'ordre des mots, l'ellipse, répétition etc., éléments qui remplissent un rôle similaire à les tropes du langage poétique parce qu'ils satisfont les besoins affectifs et donnent au texte de la plasticité, la couleur, à savoir expressivité.

Nous présentons brièvement certains particularités morphologique et syntaxique[2] référençant à la phrase et aux caractéristiques des relations syntaxiques en son sein, au rôle des constructions tautologiques, aux constructions génitif avec valeur superlatif, aux formes verbales spécifiques et à leur topique archaïque, aux constructions interrogatives et exclamatives rhétoriques, au rôle de la répétition et au rôle de la suspension du copule.

La phrase et la proposition des textes religieux sont caractérises par la simplicité, la sobriété et en omettant regorge de moyens d'expression.

Dans une analyse de la phrase et de la typologie des relations syntaxiques, il convient de noter que la coordination à l'intérieur de la proposition et entre les phrases est principalement tirée par des virgules, dans les deux livres bibliques soulignant l'abondance de juxtaposition synonymes[3], les unités syntaxiques

---

[1] Iorgu Iordan, *La stylistique de la langue roumaine* (deuxième édition), Scientific Publishing, Bucarest, 1975, p. 209.

[2] Dana-LuminiţaTeleoacă, *Particularités morphosyntaxiques de texte contemporain de la prière* (II), LR, Chisinau, nr. 3-4 XXII, 2012, p. 142-149.

[3] Luiza Seche, *La juxtaposition synonymique en roumain*, "La recherche linguistique", Cluj, non. 1, p. 103-113, p. 1967, p. 103-113.

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

identiques ou différentes sont adjacentes et séparées par des virgules. Étant donné que la juxtaposition est basé sur une intonation spécifique, sur une liste, avec le soulèvement et l'abaissement de ton, retournant régulièrement et marquée par écrit en utilisant la virgule ou le point et virgule, il est évident que son utilisation a un rôle à la fois stylistique et aussi rhétorique, énumérations servant à créer une image complète et de remplir leur fonction réside dans ce style médiéval avec des ornements floraux émanant à la fois de *l'Ecclésiaste* et du *Cantique des Cantiques* (« Pour tous ont le même sort: le juste et le pécheur, le bien comme le mal, le nettoyage, à l'impur, pour celui qui sacrifie que celui qui ne le fait pas, le bien comme le mal, méchant que celui qui honore son serment »- *Ecclésiaste* 1: 9; « Nous avons commencé de grands travaux: on bâti des maisons, on plantai des vignes » - *Ecclésiaste* 2: 4; « nous avons mangé miel dans peignes, buvait du vin et du lait » - *Cantique des Cantiques* 5: 1).

Par conséquent, ce genre de phrase composée de phrases juxtaposées, un phénomène appelé phrase paratactique caractérise textes religieux en leur donnant un caractère familier. Dans la phrase paratactique nous ne pouvons pas parler d'une relation syntaxique parce que *dans ces cas, les propositions sont indépendants les uns des autres, en ce que chaque est une énonciation complète*[4], qui ne nécessite pas une suite logique.

L'utilisation de la phrase paratactique a comme résultat un élément qui devienne une autre caractéristique des textes analysés: la présence de la conjonction *et* copulative est presque obligatoire, elle apparaît très souvent, non seulement au sein de la phrase, mais aussi à ses débuts[5] (« Et je suis efforce dans mon cœur à rechercher et prends avec moi la sagesse dans tout ce qui se passe sous le ciel « - *Ecclésiaste* 2: 4; « Rien de mieux pour l'homme que de manger et de boire et de divertir l'âme avec gratitude. Et je vis et le travail ne fut que la main de Dieu » - *Ecclésiaste* 2: 24.)

Tant de juxtaposition et de la coordination copulative résultent les constructions tautologiques, la présence de laquelle est un autre trait caractéristique de textes religieux. Référant à ces constructions, Luiza Seche utilise l'expression «fortement par la répétition »[6], surprenant l'effet souhaité être atteint par ces phénomènes syntaxiques, à savoir de mettre en évidence la qualité ou l'action en répétant les mots de façon interchangeable, mais avec des fonctions différentes, généralement marquée par le contraste de l'intonation ou de la forme, exprimant ainsi l'identité des deux termes.

La phrase religieuse contient des propositions subordonnées, mais leur nombre est réduit, généralement à un. D'autre part, la nature et leur construction est pas varié. Le rapport de subordination se distingue par les mots subordonnés utilisés, la

[4] Iorgu Iordan, *La stylistique de la langue roumaine* (deuxième édition), Scientific Publishing, Bucarest, 1975, p. 219.

[5] *Ibidem.*

[6] Luiza Seche, *La juxtaposition synonymique en roumain*, "La recherche linguistique", Cluj, non. 1, p. 103-113, p. 1967, p. 108-113.

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

plus grande retenue de la part des conjonctions et le pronom relatif *qui/que/pour*, la majorité des propositions subordonnées étant de causalité et subordonnés attributives, leur rôle est d'établir, d'une part, la liaison *cause-effet* et, d'autre part, d'être un exemple du comportement et / ou des faits présentés (« pour mémoire du sage et du fou qui est pas éternel, parce que dans les jours à venir les deux seront oubliés: donc le sage meurt aussi bien que le fou » - *Ecclésiaste* 2: 16).

Les constructions génitif avec valeur superlative sont appréciées à la fois stylistique et grammaticale, représentant une manière d'exprimer le superlative grammatical et du point de vue stylistique agissant comme une expression de l'intensification des actions: «Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités, tout est vanité. » (Ecclésiaste, I: 2)

Les formes verbales d'indicatif, le temps parfaitement composées et d'indicatif, le temps futur se produisent avec une topique inversée, une topique archaïque: « je parlais à mon cœur» (Ecclésiaste 1:16), « nous avons pour vous colliers d'or, avec des gouttes et des encoches argent. » (*Cantique des Cantiques* 1:10) et avec des formes topiques normaux le rôle des premiers étant d'intensifier la sémantique du verbe prédicat ayant recours à ce type de formes archaïques.

Le parigmenon est une figure rhétorique spécifique pour les textes religieux, présente dans les livres bibliques auxquels nous nous référons, la reprise dans une unité syntaxique des parties du discours avec la même racine est présente depuis le premier chapitre des deux: « Quel avantage a l'homme tout son travail travaille sous le soleil » (*Ecclésiaste*, chapitre 1: 3), « embrasse-moi des embrasses de votre bouche » (*Cantique des Cantiques*, chapitre I: 1).

En roumain, la question et l'exclamation représentent eux-mêmes des procédés stylistiques. La question suggère la curiosité, l'impatience, et l'exclamation suggèrent la joie, la surprise, la peur, dans les deux cas transmettre humeurs émotionnelles est un sujet nécessitant une topique différente de celle objective.

Dans les textes religieux, les constructions interrogatives et exclamatives rhétoriques sont utilisée au but persuasif (« Que tu es belle, mon cher, vous êtes belle »- *Cantique des Cantiques*, chapitre 4: 1; « Dites-moi, mon amant, où vous nourrissez vos moutons? Où voulez-vous arrêter à midi ? » - *Cantique des Cantiques*, chapitre 1: 6).

Dans les exclamations et les interrogatoires rhétoriques, le vocatif, le cas exprimant adressage, baisse l'appel, invocation, est utilisé pour mettre l'accent sur la personne. Soulignant la personne est également réalisé en utilisant le forme du pronom possessif, les premières formes de personne qui deviennent adjectifs par leur subordination des noms à l'intérieur des phrases qui utilisent est pas nécessaire et est très archaïque: « je me réfléchissais alors avec mon cœur "(*Ecclésiaste*, chapitre 2: 3) et II: « pas téméraire de ta bouche, et ton cœur » (*Ecclésiaste*, chapitre 2: 3).

Surtout dans *le Cantique des Cantiques*, mettant la personne est parfois un moyen facile pléonastique: « Dites-moi, mon amant, où vous nourrissez vos moutons? » (*Cantique des Cantiques*, chapitre 1: 6).

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

Une autre caractéristique de ces textes religieux est fournie par la rareté des attributs adjectifs (à leur place sont utilisés le des attributs nominaux et les attributs possessives) et l'invariance de compléments qui a nié les relations multiples et complexes.

Capter l'attention et la conviction du lecteur sont également atteints par les répétitions. Dans *l'Ecclésiaste* les phrases souvent répétées *tout est vanité* et *le vent cave* (chapitre 1:14, chapitre 2:17, chapitre II: 11, chapitre 2:26, chapitre 3: 19, ch. 4: 4, ch. 4: 6 etc.), transforment ces symboles dans leitmotive des livres bibliques.

Le nom *temps*, un autre leitmotiv de *l'Ecclésiaste*, est utilisé pour accentuer l'idée de l'éphémère. Dans le chapitre 3: 4, 5, 6, 7, 8, le rythme et la mélodicité sont fournies par l'utilisation du mot *temps* alors que quatre fois chacun dans des phrases composées de quatre phrases pour chacun la coordination principale est obtenues par le rapport copulative et dans le deuxième proposition principale l'élément caractéristique est fournie par la ellipse de la copule, qui est un élément caractéristique pour les texte religieux qui répond à la nécessité de l'expressivité, l'insistance sur des concepts importants peut être atteint non seulement en les répétant, mais en enlevant eux. Ce regroupement se caractérise par une forte charge d'enseignement, les phrases fondant sur les antonymes lexicales au niveau du verbe prédicat, comme *pleurer* vs *rire*, *pleurer* vs *danser* (*Ecclésiaste*, chapitre 3: 4).

Analyse de textes qui composent *l'Ecclésiaste* et *le Cantique des Cantiques*, menées dans le but de révéler les particularités morphologiques et syntaxiques, et leur importance en termes de style et de la rhétorique, pourraient continuer, cet inventaire est juste le commencement. Pourtant, ici, nous nous arrêtons examiné les arguments parce que nous croyons que les exemples sont suffisants pour démontrer l'importance qu'ils ont les particularités morphologiques et syntaxiques pour la culture de la langue et pour l'étude des textes en général, le texte biblique, en particulier, à l'évidence si nous pensons que la compréhension du fonctionnement de la langue, des mécanismes généraux et des processus de la formulation de tout message - éléments que les faits saillants de l'étude, en particulier celle de la morphologie et de la syntaxe - a la conséquence directe l'amélioration de la capacité de l'expression[7]. Les connaissances morphologiques et syntaxiques et les compétences pour analyser la structure d'une phrase contribuent à une lecture correcte et expressive qui devrait marquer le changement de rythme et les pauses à travers le registre, l'accent et l'intonation, les relations entre les unités d'un discours, décrivant les éléments essentiels, les éléments moins importantes, pas moins de distinguer le thread principal d'éléments de communication de garantie[8].

[7] Mioara Avram, *Introduction dans la syntaxe*, dans *Résumés des roumaine*, Bucarest, 1981, p. 201.

[8] *Ibidem.*

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)

References

*** *La Sainte Bible* (imprimé sous la direction et les soins du Patriarche de l'Eglise orthodoxe roumaine, avec l'approbation du Saint-Synode), et la mission de l'Institut Biblique ROC, Bucarest, 1991

Constantinescu-Dobridor, Gheorghe, *La syntaxe de la langue roumaine*, Scientific Publishing, Bucarest, 1998

Iordan, Iorgu, *La stylistique de la langue roumaine* (deuxième édition), Scientific Publishing, Bucarest, 1975

Hristea, Theodor, *Résumés des roumaine*, Bucarest, 1981

Popescu, I., *Le style et la mentalité* (essai), Editeur Pontic, Constanta, 1991

Seche, Luiza, *La juxtaposition synonymique en roumain*, "La recherche linguistique", Cluj, non. 1, p. 103-113, p. 1967

Teleoacă, Daniela-Luminița, *Particularités morphosyntaxiques de texte contemporain de la prière* (II), LR, Chisinau, nr. 3-4 XXII, 2012, p. 142-149

BDD-A19543 © 2015 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:04 UTC)